

Les jeunes racontent la Grande Guerre : l'itinéraire tragique d'un jeune Catésien

Dans le cadre de l'opération régionale Les Voies du Nord, six classes d'établissement catésiens travaillent sur le thème de la Grande Guerre. Leurs écrits sont publiés dans nos colonnes.

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Ernest Brunoï, né au Cateau-Cambrésis, fut l'une des nombreuses victimes de la Première Guerre mondiale.

Pour lui rendre hommage, nous nous sommes rendus sur sa tombe (près de Pontavert), après avoir mené l'enquête...

Notre enfant du Cateau est né le 14 janvier 1890. Il est fils unique et exerce le métier de mouleur.

Son père, tisseur, et sa mère, épetisseuse, travaillent tous deux aux usines Seydoux, les plus grandes entreprises du secteur.

Son destin le frappe déjà très jeune car il ne connaît pas son père, mort juste avant sa naissance.

Sa rue natale s'appelait rue Saint-Martin. De nos jours, elle est devenue la rue Fontellaye-Desjardins.

Quand la guerre éclate, il a 24 ans et est célibataire.

Ernest Brunoï devient caporal, chasseur 2^e classe et appartient



Les élèves sont allés chanter devant la tombe du Catésien, disparu durant la Première Guerre mondiale.

au 276^e régiment d'infanterie, 4^e compagnie sous le matricule 2046.

Il combat dans la région de Pontavert, région située dans l'Aisne.

En feuilletant le journal de bord de sa compagnie, on se rend

“ Une enquête qui avait commencé au monument aux morts pour se poursuivre à la bibliothèque municipale puis sur Internet.

compte de l'horreur de cette guerre.

Au milieu des combats sanglants qui sévissaient au chemin des Dames, Ernest Brunoï s'acharne à consolider les tranchées sans cesse pilonnées par l'ennemi.

Marchant dans la boue au contact des morts, des maladies, Ernest Brunoï pense souvent à

sa mère restée seule dans sa ville natale.

Ces deux années de privation le brisent lentement, comme tous les soldats au front.

Les rares courriers de sa famille, très restreinte, lui apportent cependant un peu de réconfort entre deux attaques.

Gravé sur le monument aux morts de notre commune, son nom l'est aussi à la nécropole nationale de Pontavert sur la sépulture 2582.

En effet, le 27 mars 1916, un obus ennemi est tombé dans la tranchée où se trouvait sa compagnie.

Il avait 26 ans...

Le 23 juin 2014, la classe est allée chanter devant sa tombe pour le remercier de s'être battu pour notre liberté...

C'est là que s'est terminée notre enquête.

Une enquête qui avait commencé au monument aux morts de notre ville pour se poursuivre à la bibliothèque municipale puis sur Internet. ■

Les CM1-CM2 du groupe Herbin ont mené l'enquête

La classe de CM1-CM2 de M. Le Pen appartient au groupe scolaire Auguste-Herbin, situé place du 3 septembre 1944, connu pour la présence du vitrail *Joie* dans l'un de ses bâtiments. Cette classe a été aidée par M. Démaret et M. Simon que « nous remercions chaleureusement ainsi que les services de l'état-civil de Mello dans l'Oise ». Tout au long de cette année scolaire, nous allons réaliser un album sur la courte vie d'Ernest Brunoï afin de ne pas oublier son sacrifice.

Les élèves de la classe sont : Emma Deudon, Tiphaine Mandrelier, Maxence Cambay, Amélia Royaux, Mathéo Notteghem, Florine Glacet Claisse, Théo Alves, Alexis Hallez, Sullivan Picquet, Louane Duchesne, Antoine Lefebvre, Dimitri Juin-Casterman, Vénédiella Marquant, Johanna Renard, Cybélia Meresse, Gwendolyn Pouillard, Anthony Venin, Léa Herbinère, Sabia Villaire, Océane Veillot, Bruno Bultez, et Alexandre Lobry. ■



La classe au grand complet.

Les jeunes racontent la Grande Guerre.

Un projet soutenu par le Rectorat de Lille,
la Caisse d'Épargne Nord France Europe et La Voix du Nord.

